

“ sur notre front, dans nos mains, sur nos habits, dans nos maisons, et qu'on le lise jusque sur le seuil de nos portes.”

Un an avant sa mort, elle écrivait à une personne de confiance : “ Tout ce que j'ai toujours le plus désiré et que je souhaite encore le plus ardemment, c'est que le grand précepte de l'amour de Dieu par-dessus toutes choses et du prochain comme soi-même, soit gravé dans tous les cœurs. Ah ! si je pouvais le graver spécialement dans le mien et dans celui de mes Sœurs, je serais au comble de mes désirs. Je voudrais que toutes les instructions qui se font dans la Communauté et dans les missions roulissent sur ce grand objet.”



La pieuse Mère n'était pas moins éloquente, lorsqu'elle parlait à ses Filles de l'humilité, dont elle leur donnait sans cesse de si touchants exemples. Son mépris d'elle-même était si profond qu'elle s'estimait impropre à tout bien, cachant soigneusement ce qui aurait pu lui attirer de l'estime, et ne soupirant qu'après l'oubli et l'abjection. C'était une faute à ses yeux d'avoir de la peine à faire une chose humiliante, de ne pouvoir supporter un affront et de se plaindre d'un reproche immérité. “ Il est bon, répétait-

elle souvent, il est bon pour nous entre-

“ tenir dans l'humilité, de réfléchir sur les grandeurs et les abaissements de la Très Sainte Vierge qui, par ses privilèges et ses

“ vertus, était infiniment élevée au-dessus de toutes les autres créatures, et qui, cependant, bien loin de se préférer à aucune, se regardait comme la dernière de toutes. Nous sommes donc bien aveugles et bien coupables de nous préférer à qui que ce soit, de nous enorgueillir de notre petit talent.”

Le langage de la vénérable Mère s'animait, lorsque, parlant du zèle, elle présentait la sainte Vierge à ses Filles comme le modèle d'une vraie missionnaire et d'une parfaite institutrice. “ Les Sœurs vont en mission pour honorer la première mission de la Mère de Dieu chez sa cousine, sainte Elizabeth. Elles doivent imiter son zèle dans sa vie voyageuse, après l'Ascension du Sauveur.”

Ce zèle de Marie dont la Fondatrice était toute pénétrée, elle le communiquait à ses Filles en leur faisant considérer la vie apostolique comme le caractère propre de leur Institut. “ On nous demande, disait-elle, pourquoi nous faisons des missions qui nous mettent au